

Nous, enseignants éducateurs, membres du personnel du Sacré-Cœur avons décidé de mener une grève ce jeudi 20 février. Sachez avant tout que notre décision de faire suite au préavis de grève (que nous avons posé quelques semaines plus tôt) n'a pas été prise à la légère.

Par cet acte fort, nous tirons la sonnette d'alarme et soulignons l'urgence de réagir à la situation. Car le Sacré-Cœur a mal !

Premièrement, de nombreux dysfonctionnements, tant au niveau de la communication que de la gestion de notre établissement, se sont fait ressentir : changements de dernière minute, suppression tardive d'options, aucune réponse aux mails/courriers, promesses non tenues,... Nous sommes arrivés à un point de non-retour, en total désaccord avec la manière dont la direction gère l'établissement.

Mais depuis quelques mois, la tension est à son comble. Nous n'acceptons plus de travailler dans ce climat délétère qui s'est installé peu à peu. Alors que notre établissement prône la communication et l'ouverture aux autres, nous sommes face à un directeur qui ne communique plus avec aucun membre de l'équipe pédagogique, aucun élève ou parent, et qui est pourtant toujours en poste ;

De plus, nous n'acceptons pas la manière dont membres du personnel et élèves ont été traités :

Une de nos collègues a été réprimandée, harcelée, intimidée lors d'une convocation disciplinaire pour avoir posé une question légitime qui taraudait l'ensemble des enseignants lors de la journée pédagogique. Cette question concernait la suppression tardive d'examens à Noël ;

Nous n'acceptons pas qu'une collègue ait été également convoquée pour avoir exprimé son désaccord concernant l'organisation de cette même session d'examens ; cette autre tentative d'intimidation est inacceptable ;

Nous n'acceptons plus d'être la cible d'accès de colère de la direction à chaque question posée qui la contrarie ;

Nous n'acceptons pas les pressions de la direction sur nos éducateurs au quotidien;

Nous n'acceptons pas que la direction prétende que la faute incombe aux professeurs lorsqu'il est interpellé sur des manquements d'ordre organisationnel ;

Nous n'acceptons pas de continuer à travailler dans un climat tel que certains acteurs de l'Institut ont rendu leur démission ou sont en détresse psychologique ;

Nous n'acceptons pas la manière dont nos élèves de rhétorique ont été traités lors de leur mouvement de protestation, qui s'est pourtant déroulé dans la dignité et le calme. Nous ne pouvons cautionner ni l'appel aux huissiers, ni les interrogatoires à huis-clos répétés et intimidants.

Nous n'acceptons pas d'entendre que des investissements financiers pour améliorer le confort des élèves, notamment les toilettes ou les salles de gymnastique, sont difficiles quand, d'un autre côté, la direction remet à neuf un local équipé de matériel informatique, pour l'ouverture d'une option dénuée de tout sens.

Vous, parents, êtes probablement inquiets de la situation, mais soyez assurés que nous agissons dans une logique de démarche CONSTRUCTIVE. Notre engagement et notre implication envers notre établissement restent inchangés.

Quel est notre but ? Notre combat est de rétablir le climat de confiance, le climat positif qui régnait auparavant dans notre école. Nous voulons à sa tête une direction bienveillante, en accord avec les valeurs véhiculées par l'établissement.

Sachez que l'équipe pédagogique reste UNIE et DETERMINEE dans ce combat pour TOUS : pour nos élèves, pour les enseignants, pour les parents. Notre détermination à restaurer un climat serein et bienveillant est inébranlable, car nous sommes convaincus du bien-fondé de notre action.

Ayez foi en l'équipe éducative, ayez foi en votre institut !